

# Le numérique à l'école, un chantier inachevé

Le dernier rapport « Digital Wallonia » fait un état des lieux peu glorieux du numérique dans nos écoles. Un constat qui pointe le manque de formation des enseignants.

**MARIE THIEFFRY**

**U**n ordinateur pour neuf élèves en Wallonie, un pour onze à Bruxelles... mais un pour trois en Flandre. « En matière de numérique à l'école, la situation actuelle est loin d'être bonne », avance André Delacharlerie, responsable du numérique éducatif chez Digital Wallonia, l'agence du numérique pour la Région wallonne. « Le matériel, condition essentielle, est encore totalement insuffisant. »

Les derniers chiffres du baromètre « Education et Numérique » démontrent la faiblesse du numérique dans nos écoles. Non seulement en nombre de terminaux disponibles par élève, mais aussi en utilisation : le nombre d'enseignants affirmant utiliser au moins une fois par semaine une application informatique en classe reste faible. Ils sont 30 % dans le fondamental et 46 % dans le secondaire ordinaire.

Les derniers chiffres du baromètre « Education et Numérique » démontrent la faiblesse du numérique dans nos écoles. Non seulement en nombre de terminaux disponibles par élève, mais aussi en utilisation

Des solutions se dessinent, notamment dans la stratégie numérique pour l'éducation adoptée dans le cadre du Pacte d'excellence en octobre 2018 par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). L'une des cinq grandes actions prioritaires à mener concerne en effet le matériel. « Le nerf de la guerre ! », lance Ludovic Miseur, conseiller pour la ministre de l'Enseignement Marie-Martine Schyns en charge du suivi du chantier « transition numérique » du Pacte d'excellence. « Après le lancement de la première des quatre tranches d'équipement des directions, l'indemnité annuelle de cent euros pour les enseignants sera mise en place à la rentrée prochaine. » En parallèle, « les

référentiels sont encore en phase d'ajustement, mais il est acté dans le projet que l'apprentissage du numérique commencera en troisième primaire. Algorithmie, programmation, usages des outils numériques... des cours qui prendront petit à petit la forme d'une heure dédiée aux compétences numériques en deuxième ou troisième secondaire. » En 2026, la première secondaire sera également concernée.

## Un sentiment d'inquiétude

Un « nouveau langage », des « codes différents », un matériel « quasi futuriste »... L'arrivée du numérique dans nos classes semble prendre la forme d'un tsunami dans la bouche de nombreux enseignants rencontrés sur le terrain. « Tous ne sont pas si inquiets, mais les idées reçues sont nombreuses », explique Hervé Hasquin, organisateur des journées pédagogiques du salon School Education Transformation and Technology (SETT, voir encadré). Ce salon propose une série d'ateliers et conférences pour mettre en relation des initiatives et des professeurs demandeurs de solutions « clefs sur porte ». « Dans le baromètre, les enseignants ont pointé leur

besoin de formation dans le numérique pour dédramatiser son arrivée sur le terrain. Alors qu'ils se retrouvent face à des élèves qui sont "La" génération numérique, beaucoup de pédagogues doivent encore apprendre. »

Malgré tout, les formations sont peu nombreuses : 34 % des sondés n'ont pas eu de formation au matériel informatique. 81 % n'ont jamais été évalués dans leurs usages du numérique en classe... Par ailleurs, seuls 36 % des enseignants estiment leurs compétences « bonnes » en matière de numérique. « Quand ils font face à une trentaine de paires d'yeux qui les regardent, les profs préféreraient se sentir sécurisés par les outils qu'ils utilisent plutôt que de craindre se sentir dépassés en plein cours », ajoute André Delacharlerie. « Avant même d'appeler à davantage de matériel, ils sont demandeurs de formations. »

Message reçu côté gouvernemental. Un des axes de la stratégie numérique pour l'éducation cible la formation des enseignants. « La formation initiale intégrera davantage le numérique et un renforcement de la formation continue sur le sujet est en cours », explique Ludovic Miseur. Actuellement, huit chargés de mission « école numérique » de la FWB sont dépêchés dans les fédérations des pouvoirs organisateurs. Leur rôle : conseiller les enseignants et les accompagner dans leur intégration du numérique en classe. Ils seront quarante dès l'an prochain. Dans la foulée, les journées pédagogiques actuellement au nombre de trois par an aujourd'hui

pourront monter à six à partir de 2020-2021, en fonction des besoins.

Autre initiative qui se concentre sur le partage des bonnes pratiques : Ecl@ss, créé la semaine passée. « Ce projet propose aux enseignants une médiathèque de ressources », poursuit l'expert. « Il envisage aussi la formation à distance... mais pas avant 2021-2022. L'objectif est bien, qu'à terme, ils puissent y suivre des formations en ligne. Mais cela demande d'importants développements informatiques préalables. »

En attendant, « j'entends beaucoup l'inquiétude des instituteurs primaires à l'idée de faire de la robotique... Alors que, non, il n'y en aura pas forcément dans le programme », analyse Julie Henry, doctorante en didactique de l'informatique à l'UNamur et participante au SETT. « C'est par là qu'il faut commencer : par rassurer les enseignants. Cela passe par de la formation et du partage d'expérience... et par rappeler que le but n'est pas de faire du "tout" numérique mais plutôt de former de futurs citoyens à l'aise avec des objets connectés, conscients et sans crainte du numérique qui les entoure. » Une des principales motivations du salon SETT, fin avril.

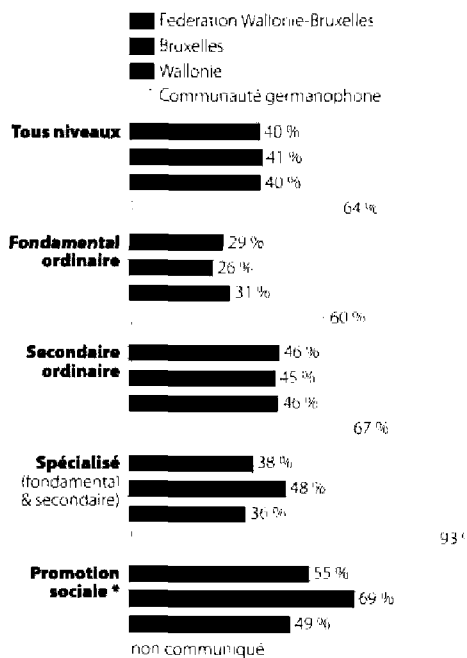
## Rendez-vous au SETT

Après sept ans d'existence en Norvège, Suède et Finlande, le School Education Transformation and Technology (SETT) se lance chez nous. Cet événement, qui se tiendra pendant deux jours et rassemblera une centaine d'ateliers et conférences sur le thème du numérique à l'école, est le premier du genre consacré exclusivement au numérique éducatif. Conçu et proposé en collaboration avec un comité scientifique réunissant des experts du numérique à l'école et des acteurs de terrain, SETT est reconnu comme une formation en inter-réseaux par l'Institut pour la formation en cours de carrière (IFC). Elle est accessible gratuitement pour les acteurs de l'enseignement, après inscription en ligne. Parmi les thèmes proposés : comment utiliser le numérique au service des apprentissages, comment amener les jeunes à décrypter le monde et les médias, comment préparer les enseignants à initier les élèves à la pensée informatique... « Le but est de confronter des expériences, différentes et inspirantes, pour rassurer les enseignants et leur proposer des solutions concrètes, tout de suite », explique Hervé Hasquin, organisateur de l'événement. M.T.H.

Le School Education Transformation and Technology se tient les jeudi 25 et vendredi 26 avril de 8h à 18h à Namur Expo, avenue Segrent Vrithoff, 2 à 5000 Namur.

Plus d'informations : [www.sett-namur.be](http://www.sett-namur.be)

### Taux d'enseignants utilisant les outils numériques en classe en 2017



\* formation continue pour adultes

Source: Barometre Digital Wallonia / 2018  
Echantillon: 2585 enseignants interrogés

# 23 %

Le nombre d'enseignants qui affirment n'avoir jamais suivi de formation au numérique, soit près d'un sur quatre.